

Schwob, où Sarah Bernhardt s'essaya récemment. Mounet-Sully s'y montre splendide.

Le 30, l'excellent artiste nous donne *Othello* où il soulève dans la salle des applaudissements frénétiques.

J'arrêterais là cette chronique à bâtons rompus, si je ne brûlais d'envie de vous offrir ce spécimen incohérent de la littérature fin de siècle. Une Revue parisienne que l'affaire Dreyfus a enthousiasmée et que le verdict de Rennes a plongée dans le deuil, apprécie ainsi cette solution :

« Sensation vive et douloureuse d'inadéquation au milieu ambiant, inquiétude qui précède l'établissement proche et violent d'un équilibre. Cet équilibre, dans quel sens va-t-il se produire ? Est-ce les militaires qui vont imposer à l'ambiance l'intégrité de leur structure mentale ? Remarquons tout de suite qu'en ce cas, leur victoire, pour représenter nécessairement la ruine de l'esprit d'examen sous l'action du pur esprit théocratique, ne pouvait revêtir qu'une seule forme, celle du coup de force. Or, ce n'est point dans ce sens que s'est produit l'équilibre, en vertu de ce principe universel qui veut que jamais ce ne soit l'élément interne qui force l'externe à s'adapter à lui. »

Après la lecture de ce « charabia » funambulesque, nous n'avons plus qu'à tirer l'échelle.

Pierre VIRÈS.

